

ÉCRITURE DOCUMENTAIRE : DE L'IDÉE AU PITCH

Vous trouverez ci-dessous les présentations des autrices et des auteurs qui suivent actuellement la résidence d'écriture documentaire proposée par Le Socle formations et animée par Olivier Daunizeau.

En italique, est résumée une première approche du projet de film que chacun-e travaille.

Arnaud JAMIN

Ce qui m'anime : la rencontre avec les gens, les artistes, les enfants... les projets, le portrait, le montage, la musique. J'ai été formé à la musique (composition – genres et formes – et de film à l'ENM-Paris) puis à l'image. J'ai commencé comme monteur (pubs) et ai travaillé en tant que réalisateur audiovisuel et web sur plusieurs projets (films, web-série, modules Tv) en tant qu'artiste solo ou avec d'autres dans des domaines tels le social et l'humain (dynamiques participatives sur le Bonheur dans le cadre de Lille 2004 capitale européenne de la culture, film sur l'insertion à Jeumont...), le spectacle, la culture et l'Art (avec des films, expositions et productions multimédia personnelles (*Le Prélude à l'après-midi d'un Faune* – Vidéoformes, le *Pantin* ou pour d'autres artistes, troupes)) ou encore la forêt et l'écologie au sens large pour les Parcs naturels régionaux de France (2017/2020) et de plus en plus vers le monde de l'enfance à travers plusieurs ateliers et projets de films.

L'unique, l'extraordinaire : l'artistique ! C'est à travers les portraits d'artisans et d'artistes que je m'intéresse au geste de création. Il y a la transformation de la matière et l'artiste face à elle et puis il y a la transformation de l'artiste lui-même.

Nora GUELTON et Julia ZIMMERLICH

Passionnée de l'évolution des médias à l'ère numérique, Nora Guelton est diplômée du CELSA en management des médias et de City College of New York en analyse filmique. Elle a travaillé en marketing, conseil en communication et programmation événementielle pour de nombreux clients (le Ministère de la Culture, Dom Pérignon, le CNC...) et au sein de la régie publicitaire du Monde. Aujourd'hui directrice des contenus chez NUMA, elle y pilote la création de contenus écrits, audio, vidéo, et événementiels au service de la stratégie de communication de l'entreprise.

Journaliste depuis plus de 10 ans en presse écrite, Julia Zimmerlich collabore régulièrement avec le journal Le Monde, Socialter et Ça m'intéresse. Amoureuse de la nature, elle est spécialisée en écologie et sur la question de la place des femmes. Elle est à l'origine de la création du chœur de femmes Les Gardiennes de la Terre sur Bordeaux et anime régulièrement des cercles de femmes. Ce projet de documentaire est un manifeste de son engagement éco-féministe.

Les femmes sont à la fois les premières victimes des changements climatiques mais aussi les principales actrices du changement, partout dans le monde. Ce film raconte les destins croisés de 5 femmes de nationalités différentes qui œuvrent et se battent au quotidien pour la protection de l'environnement et le droit des femmes.

Emma LE BAIL DECONCHAT

D'abord costumière pour le cinéma pendant 10 ans, elle décide de changer de cap en 2000 en concrétisant son rêve de réalisation documentaire. Tout commence aux Ateliers Varan en 2001 avec un premier film, La Passion Paula. Puis suivront Le Potager d'Aventures et, On n'est pas des bœufs en 2003, avant de poursuivre sa formation à l'image (Ecole des Gobelins) et au montage. Entre 2007 et 2012, elle intervient dans de nombreux dispositifs d'éducation à l'image, avant de devenir journaliste reporter d'images pour une télévision régionale jusqu'en 2015. Depuis, elle se consacre entièrement à la réalisation documentaire, avec Marc Petit, sous le ciel des vivants (Grand prix du Mifac 2017) et Surveillants au-delà des murs (prix de l'appel à projets documentaires du Festival Filmer Le Travail 2018). Elle prépare actuellement un second volet avec les surveillants pénitentiaires.

(Bien) grandir avec les écrans. Apprendre à s'en servir et à s'en passer. Un quête partagée avec une amie enseignante et ses collègues, désespérés.

Guillaume DE SALVERT

Après des études d'agronomie tropicale qui le destinaient à une carrière d'expatrié, il change de cap et plonge dans le monde de l'Alternative. Il rejoint les personnes qui pensent et assument la nécessité de vivre autrement. Il fait de l'habitat alternatif son cheval de bataille, en occupant un squat, puis un tipi. Il construit par la suite une cabane et à partir de 2005 il devient fabricant de yourte, métier qu'il pratiquera pendant 10 ans.

A l'issue de cette expérience, l'habitat léger continue d'être le cœur de son action, de sa création. Il présente une conférence TEDx à la Rochelle en 2013: "l'habitat c'est plus que le logement". En 2014, il construit la première Figue habitable, dont il fera plusieurs répliques. Cette création, à l'esthétique unique lui permet de rassembler autour d'une association locale (Habitats libres en Poitou) une équipe de militants. Avec cette association il organise en septembre 2019 les premières "Rencontres Intergalactiques de l'Habitat Léger". Il est le créateur du projet de film "Tous Aux Abris" qu'il porte depuis 2015.

Guillaume de Salvert se met en scène dans ce film documentaire, où, tel un "Candide", il quitte sa cabane pour partir à la rencontre de l'habitat "ordinaire" et de leur habitants. C'est une sorte de road movie lent, où entre situations réelles, d'interviews en moments de making of, il nous emmène avec humour et tendresse dans l'intimité de notre rapport à l'habitat.

Mégane VERDIER

J'ai découvert le cinéma à l'adolescence depuis la médiathèque d'une banlieue de Clermont-Ferrand. Entrée au lycée, je décidai d'en faire une vocation. Désormais diplômée d'une école de cinéma et d'un Master en histoire de l'audiovisuel à la Sorbonne, je chemine dans le milieu de l'audiovisuel : des métiers de la production à ceux de l'éditorial, j'ai multiplié les expériences. Cinéphile enthousiaste mais aussi grande passionnée d'histoire, je contribue le plus souvent à la réalisation de documentaires historiques en tant que documentaliste-rechercheuse. Je m'investis aussi sur des projets amateurs, notamment en montage.

C'est l'histoire d'un regard bafoué, oublié, méprisé par l'histoire. Celui de la première femme réalisatrice du monde : Alice Guy. De cette offense sont nés des regards invisibles et des noms rapidement effacés des mémoires. Ceux des pionnières du cinéma. Des regards qui questionnent aujourd'hui la trajectoire des réalisatrices contemporaines.